

INITIATIVE OMS-OSC POUR LA PROMOTION DE LA SANTÉ AUX COMORES

RAPPORT DE SYNTHÈSE

MARS 2023



Ministère de la Santé,
de la Solidarité,
de la Protection Sociale
et de la Promotion du Genre



Organisation
mondiale de la Santé

Comores

INITIATIVE OMS-OSC POUR LA PROMOTION DE LA SANTÉ AUX COMORES

RAPPORT DE SYNTHÈSE

MARS 2023



Ministère de la Santé,
de la Solidarité,
de la Protection Sociale
et de la Promotion du Genre



Organisation
mondiale de la Santé

Comores



SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	5
I. CONTEXTE DU PROJET	6
II. DÉROULEMENT DU PROJET	8
III. DÉROULEMENT DES RÉSULTATS OBTENUS	12
ACCF	12
ADDE	12
SITARA	13
CARITAS	13
IV. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS	30
CONCLUSION	32
PRINCIPALES CONTRAINTES	32
RECOMMANDATIONS ET APPRENTISSAGES	33
CONCLUSION	34
CE QU'ILS EN PENSENT...	36

REMERCIEMENTS

Comme vous le savez, depuis 2020, la réponse à la pandémie du coronavirus met à rude épreuve le secteur de la santé aux Comores. L'organisation de cette réponse s'est greffée aux défis liés à la poursuite des activités de routine dans le cadre de la continuité des services. Les efforts d'atténuation et d'endiguement de ces maladies et de leurs conséquences nécessitent une réponse globale du gouvernement en coordination avec ses partenaires bilatéraux, multilatéraux et les organisations de la société civile.

Conscient de ces enjeux, le Bureau de l'OMS aux Comores, entend promouvoir la santé avec l'appui des Acteurs Non Etatiques (ANE), pour la mise en œuvre du 13e Programme général de travail, contribuant ainsi à atteindre l'objectif du triple milliard. Mais aussi pour assurer un impact correspondant au niveau des pays, sur la base de communications stratégiques et conformément aux objectifs de développement durable dans le contexte de la réforme des Nations Unies.

En conséquence, le bureau de l'OMS aux Comores a lancé, en novembre 2021, une initiative qui a consisté à recenser les OSC oeuvrant dans le domaine de la santé et à les former dans l'élaboration et la mise en oeuvre de projet à impact. Au terme de ce processus, un financement d'un montant de quarante-deux millions quatorze mille cent vingt-cinq francs comoriens (42 014 125 KMF) a été octroyé à quatre (04) projets.

J'ai le plaisir de vous présenter ici une synthèse des résultats de ce travail remarquable que je vous invite à lire attentivement. Ledit travail accompli par les OSC ayant été d'une qualité exceptionnelle et ayant été d'une grande utilité pour le bien être des communautés.

Je ne saurais terminer sans exprimer mes sincères remerciements au ministère de la Santé, qui a contribué à la réussite de l'initiative, notamment dans l'identification des OSC, mais aussi la mise à disposition d'un point focal pour faciliter la mise en œuvre des projets.

Nos remerciements également à l'endroit du Bureau de la Coordination du SNU pour son appui lors des formations, mais aussi aux organes de presse pour leur accompagnement.

Nous sommes conscients que la réalisation de cette initiative n'a pas été facile, mais grâce à l'engagement et le dévouement des équipes impliquées, les objectifs ont été atteints. Nous sommes ravis d'avoir pu démontrer que la collaboration multisectorielle est une formule gagnante pour contribuer à l'amélioration de la santé publique aux Comores et c'est

pourquoi je saisis l'occasion pour tendre la main à tous les autres partenaires du secteur de la santé aux Comores à se joindre à nous pour une collaboration conjointe. J'ai espoir qu'ensemble, nous relèverons davantage le défi.

En 2023, nous continuerons de travailler avec les ANE pour mieux porter les actions du secteur de la santé aux Comores.

Bonne lecture !



Dr Diarra Abdoulaye
WR OMS Comores

Dr Abdoulaye Diarra
Représentant de l'OMS

I. CONTEXTE DU PROJET

En janvier 2018, suite à l'invitation du Directeur Général de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, un groupe de travail de la société civile a été créé pour conseiller l'OMS sur comment renforcer sa collaboration pour avancer le 13^{ème} Programme général de travail (PGT), contribuant à atteindre l'objectif du triple milliard :

- ① un milliard de personnes supplémentaires bénéficiant de la couverture sanitaire universelle (CSU) ;
- ① un milliard de personnes supplémentaires mieux protégées face aux situations d'urgence ;
- ① un milliard de personnes supplémentaires bénéficiant d'un meilleur état de santé et d'un plus grand bien-être.



Ce groupe de travail a élaboré un ensemble de recommandations concrètes et pratiques pour améliorer la capacité collective à assurer la sécurité du monde, à protéger les personnes vulnérables, et à atteindre la santé de tous.

Ces recommandations ont réaffirmé la nécessité de promouvoir l'engagement de l'OMS et des OSC à travers la création d'un espace favorable au respect du cadre de collaboration avec les Acteurs Non Etatiques (ANE).



L'initiative du Directeur Général de l'OMS a eu le soutien immédiat du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique. En effet, la Directrice régionale Dr. Moeti Matshidiso a mis en place les mécanismes nécessaires pour accompagner les bureaux de l'OMS de la région africaine à mettre en œuvre les partenariats avec les OSC.

Le Bureau pays de l'OMS aux Comores a ainsi reçu tout le soutien nécessaire pour former les ONG et lancer de meilleurs contrats qui répondent aux normes et procédures de l'Organisation. Le bureau régional a apprécié les supervisions menées conjointement par le bureau pays et le ministère de la santé.

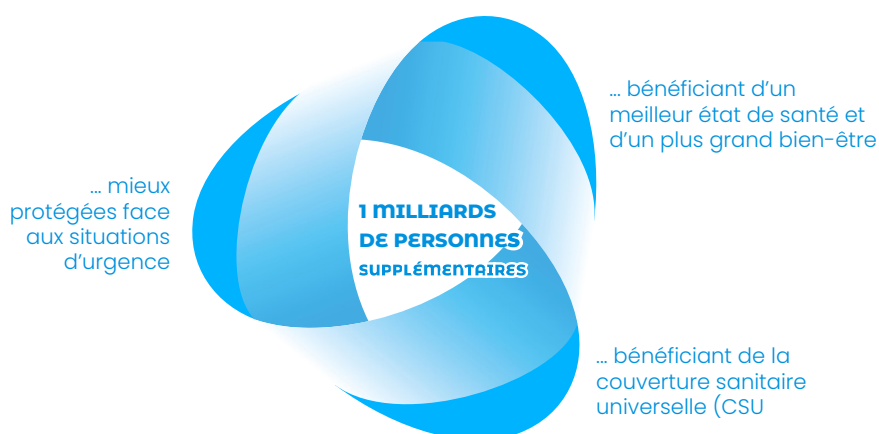
Dans ce contexte, et considérant le fait que les organisations de la société civile (OSC) sont positionnées d'une façon unique pour représenter et atteindre les populations et aider à promouvoir la couverture de santé universelle, l'OMS Comores a lancé en 2022 le projet : « initiative OMS-OSC 2022 pour la promotion de la Santé aux Comores ».

L'OMS visait des propositions pour des initiatives des organisations de la société civile axées sur la promotion de la santé aux Comores dont les résultats attendus devront être liés aux domaines d'intervention prioritaires tels que :

1. LA CONTRIBUTION À LA RÉDUCTION DE LA MORTALITÉ MATERNELLE, NÉONATALE ET INFANTILE AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE

2. LA LUTTE CONTRE LES MALADIES TRANSMISSIBLES ET NON TRANSMISSIBLES

Le présent rapport vient synthétiser le déroulement et les résultats obtenus par ledit projet.



II. DÉROULEMENT DU PROJET

L'objectif global de l'activité était l'accompagnement de l'OMS aux OSC dans la conception et la mise en œuvre des projets de développement, conformément au plan de travail OMS-Ministère de la santé.

Le processus du projet a été conduit en 4 phases :

Phase 1 : Sélection des projets OSC

Phase 2 : Formation des OSC

Phase 3 : Mise en œuvre des projets

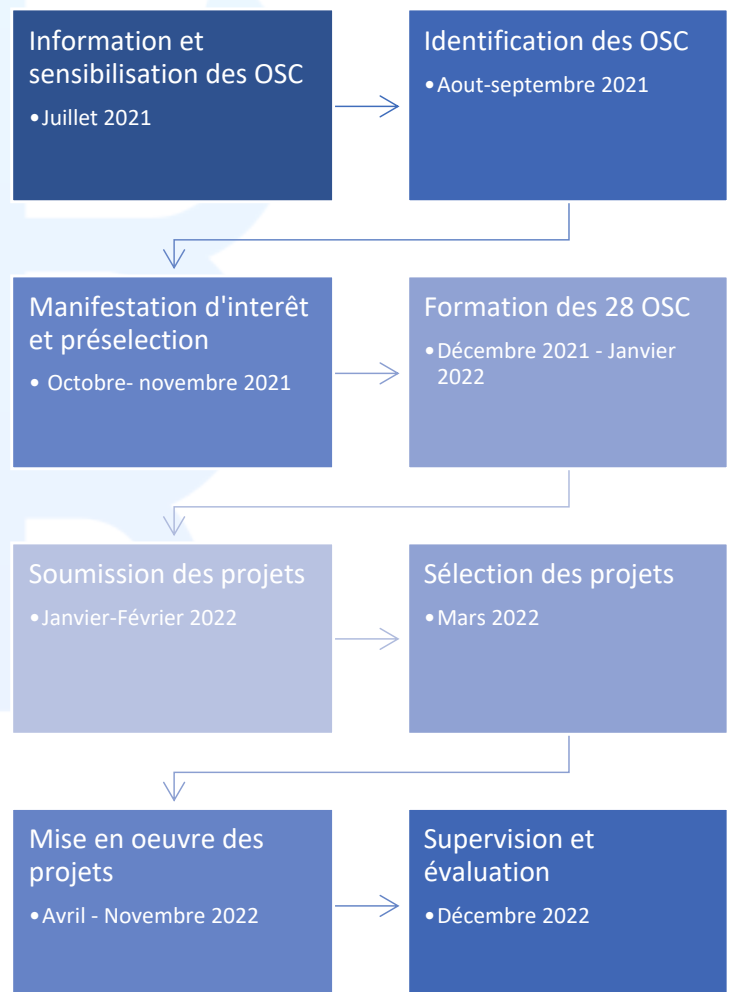
Phase 4 : Évaluation finale des projets

1. Information et sensibilisation

En juillet 2021, le bureau OMS Comores a tenu une séance de travail avec les responsables des OSC. Cette réunion avait pour objectif de présenter l'institution, son plan de travail, ainsi que le cadre de collaboration avec les ANE et de discuter autour des perspectives de collaboration, notamment l'Initiative OMS-OSC.

2. Identification des OSC

Le Ministère de la Santé a procédé à l'identification préliminaire des OSC admissibles à l'initiative. S'en est suivi la collecte des documents officiels des OSC, puis la vérification par les Bureaux Pays et AFRO de l'authenticité desdits documents.



3. Formations des OSC présélectionnées

Elles ont par la suite bénéficié de formations et d'accompagnement pour préparer leur projet, composé d'une proposition narrative et d'un budget d'activités. Ces formations étaient dispensées par des experts de l'OMS, avec l'appui du Bureau de la Coordination du Système des Nations Unies.

4. Appel à manifestation d'intention et présélection

Un appel à manifestation d'intérêt a été lancé en octobre 2021, publié dans les journaux et par mail, à l'attention des OSC identifiés par le Ministère de la Santé. Cette première étape visait à permettre aux OSC de proposer leur idée de projet contribuant aux objectifs de l'Initiative. Ainsi, 28 OSC ont été jugées éligibles et donc présélectionnées.

ACATA Association comorienne Antitabac	CSB Coordination pour la Santé à Badjini
ACCF Association Comorienne contre les cancers chez la femme	FNASFUC Fédération Nationale des associations des sages-femmes en Union des Comores
ADDE Action pour le développement durable et l'environnement	HHC Horizon handicap Comores
RENAD Réseau National Anti-Drogue	CAP Collaboration Action Pérennisation
Association Sitara	HUMANICOM
Association pour la protection de l'enfant et la femme	Caritas Comores

OSC ayant soumis leur projet

La présélection consistant à s'assurer de leur régularité avec l'administration comorienne, de la structure organisationnelle, etc.

5. Soumission des projets

Parmi les 28 OSC sélectionnées, 12 d'entre elles ont effectivement soumis leur projet. L'appel à projets avait été partagé avec les OSC cibles en date du 09 décembre 2021 par email. Le délai de soumission des projets était fixé au 15 janvier 2022. Le comité de sélection était composé du Bureau de la Coordination du SNU et de l'OMS.

6. Sélection des projets

À l'issue du processus de sélection, quatre (04) OSC ont été retenues pour un financement global à hauteur de quarante-deux millions quatorze cent vingt-cinq francs comoriens (42 014 125 KMF). Les OSC retenues sont présentées à la page suivante. Compte tenu des montants et des durées de mise en œuvre, il s'agissait principalement de projets de sensibilisation et de la promotion de la santé.





7. Mise en oeuvre des projets

Les projets retenus ont débuté leurs activités le 1er avril 2022. Initialement prévu pour une clôture au 31 août, les OSC ont bénéficié d'un prolongement allant au 31 novembre 2022. Les OSC intervenaient en Grande Comore, Anjouan et Mohéli via des partenariats avec des acteurs locaux.

7. Supervision et évaluation finale

Le bureau de l'OMS a réalisé plusieurs missions de supervision pour suivre les progrès des OSC. Ces missions ont permis de constater les difficultés rencontrées et de tenter de trouver des solutions pragmatiques. Au terme de l'Initiative, une évaluation finale a eu lieu pour évaluer l'impact obtenu, documenter les résultats et valoriser les acquis des projets.

Synthèse des OSC retenues et de leur projet

OSC	Nom du projet	Montant
 <p>ACCF (Association Comorienne contre les cancers chez la femme)</p>	Mise à l'échelle des activités de prévention des cancers du sein et du col en Union des Comores	10 806 500 KMF
 <p>ADDE (Action pour le développement durable et l'environnement)</p>	Amélioration de la santé bucco-dentaire auprès des filles et garçons des écoles primaires publiques des quartiers vulnérables de Chiwé, Sangani et Chitsangani	10 916 125 KMF
 <p>Association Sitara</p>	Formation de sensibilisation et dépistage sur les hépatites virales aux Comores	9 700 000 KMF
 <p>Caritas COMORES</p>	Appui à la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile en milieu rural de la Grande Comore	10 898 000 KMF



Remise des chèques aux OSC par la Ministre de la Santé et le Représentant de l'OMS aux Comores



Causerie organisée par l'ACCF pour la sensibilisation sur le cancer chez la femme



Mission de supervision de l'équipe technique OMS/Ministère de la Santé au siège de l'association Sitara



Installation du panneau solaire au centre de santé de Salimani Hamahamet par le projet Caritas, financé par l'OMS



III. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS

ACCF

La sensibilisation a donné des résultats positifs, en soulignant l'importance du dépistage précoce pour augmenter les chances de survie. Les participantes ont exprimé leur désir d'aller faire le dépistage du cancer du sein. Le tabou commence à être brisé et il serait pertinent de programmer des enquêtes à grande échelle pour évaluer l'évolution des perceptions de la population sur les cancers gynécologiques. Les résultats du projet sont encourageants, notamment :

- ◆ **80% DES POPULATIONS DES VILLAGES CIBLÉS** ont amélioré leurs connaissances sur les cancers du sein et du col.
- ◆ **3548 PERSONNES**, dont 2613 femmes et 935 hommes dans les trois îles, touchées par *les causeries de sensibilisation sur les facteurs de risque* et l'importance du dépistage précoce des cancers du sein et du col
- ◆ **69 PERSONNES ÉTÉ FORMÉS SUR LES CANCERS GYNÉCOLOGIQUES** (membres de l'ACCF et partenaires), dont 66 femmes et 3 hommes, ont, les techniques de communication et le bénévolat
- ◆ **01 BUREAU DE L'ANTENNE ACCF** à Mohéli installé (élections d'une coordinatrice et trésorière)
- ◆ **50 000 PERSONNES ATTEINTES** à travers les médias sociaux
- ◆ **673 MAMMOGRAPHIES RÉALISÉS**
- ◆ **RENFORCEMENT DES LIENS** entre l'ACCF, l'association des sages-femmes, les gynécologues et les associations communautaires des villages touchés
- ◆ **2600 DÉPLIANTS PRODUITS** pour la sensibilisation pour le dépistage précoce
- ◆ **PRODUCTION D'UN COURT MÉTRAGE** pour sensibiliser sur le cancer et le diffuser dans les chaînes TV et les radios nationales

ADDE

L'ADDE a réalisé l'ensemble des activités prévues. Elle a renforcé ses relations avec les autres acteurs de la prévention contre les maladies bucco-dentaires et du milieu de l'éducation dans la région cible.

L'approche de l'ADDE porte des résultats probants:

- ◆ Les associations des parents d'élèves ont été sensibilisées et ont participé activement aux actions de prévention des maladies liées aux caries dentaires des élèves.
- ◆ **01 SERVICE DE PRISE EN CHARGE DES SOINS DE CARIES DENTAIRES A ÉTÉ MIS EN PLACE** et opérationnalisé en collaboration avec la mairie de Mutsamudu et les associations des parents d'élèves au Centre Médical Urbain (CMU).
- ◆ **55% DE RÉDUCTION DES CARIES** dentaires des élèves a été observée grâce aux sensibilisations des élèves des écoles cibles sur les mesures de prévention contre les caries dentaires
- ◆ **01 SERVICE DENTISTERIE OPÉRATIONNALISÉ** au centre médical urbain
- ◆ **1839 ÉLÈVES ONT ÉTÉ CONSULTÉS** (1019 filles et 820 garçons)
- ◆ **95% DES ÉLÈVES SE BROSSENT LES DENTS AU MOINS DEUX FOIS PAR JOUR** dans les écoles primaires publiques de Chitsangani, Chiwé et Sangani
- ◆ **1741 ÉLÈVES** ont bénéficiés gratuitement de soins dentaires
- ◆ **1900 ENFANTS** ont bénéficiés de kits sanitaires (brosse à dents, dentifrice, etc.)
- ◆ **96 SÉANCES D'ANIMATION** dans le milieu scolaire organisés sur les ateliers (brossage, alimentation, etc.)
- ◆ **2000 AFFICHES PRODUITES** sur la prévention du cancer

SITARA

L'hépatite virale représente une grave menace pour la santé publique en Union des Comores. Le projet de l'Association Sitara visait à organiser des ateliers de formation pour des enseignants universitaires, des séances de sensibilisation et de dépistage de l'hépatite B pour les étudiants et une campagne de sensibilisation et dépistage du VHB au profit des usagers des drogues par injection (UDI).

La campagne de dépistage du VHB pour les étudiants universitaires a eu lieu dans un premier temps dans différentes localités de l'île de Ngazidja en raison des vacances puis à l'UDC et les instituts dès la rentrée scolaire, en octobre. Les résultats obtenus par ces campagnes sont encourageants :

- ◆ **57 ENSEIGNANTS ONT BÉNÉFICIÉ DE LA FORMATION SUR LA CONTINUITÉ DES ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION** sur les hépatites virales, dont 44 hommes et 13 femmes
- ◆ **PRÈS DE 3200 PERSONNES ONT ÉTÉ DÉPISTÉES**, dont 60% de jeunes filles. Parmi elles, *66 personnes ont ainsi pu prendre connaissance de leur infection.*
- ◆ **2304 ÉTUDIANTS ONT ÉTÉ SENSIBILISÉS** sur les dangers et la prévention des hépatites virales B et C, dont 937 garçons et 1367 filles.
- ◆ **1216 ÉTUDIANTS ONT ÉTÉ FORMÉS** sur la réduction des risques du VHB et VHC, dont 476 garçons et 740 filles
- ◆ **84 TOXICOMANES ONT ÉTÉ DÉPISTÉS**, dont 72 hommes et 12 femmes. Parmi eux, on compte 56 UDI.
- ◆ **10 CAS POSITIFS ONT ÉTÉ PRIS EN CHARGE** par l'Association

CARITAS

Le projet "Appui à la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile en milieu rural de la Grande Comore" avait pour objectif de lutter contre les inégalités dans l'accès aux services de santé génésique, maternelle et néonatale, ainsi que de renforcer le système de santé pour répondre aux besoins des femmes et des jeunes filles dans les zones rurales.

Malgré quelques difficultés liées aux moyens de déplacement des équipes de terrain, à la permanence de l'énergie électrique et à la fréquentation dans certaines zones, les habitants des zones d'intervention se sont montrés satisfaits des services fournis par les équipes soignantes de Caritas Comores. En somme, les résultats obtenus par Caritas sont :

- ① **2351 PERSONNES ONT BÉNÉFICIÉ DES SOINS DE SANTÉ** fournis par l'équipe mobile de Caritas Comores.
- ① **288 VACCINATIONS** au profit des enfants, des femmes enceintes et des femmes en âge de procréer
- ① **11 PERSONNES VULNÉRABLES ONT REÇU** des médicaments
- ① **3 PERSONNES ONT RÉALISÉ DES ÉCHOGRAPHIES** grâce à l'ouverture de ce service à Salimani Hamahamet
- ① **FOURNITURE QUASI CONSTANTE DE L'ÉLECTRICITÉ** solaire au centre de Salimani Hamahamet grâce à la dotation d'un système solaire



Association Comorienne contre les cancers chez la femme (ACCF)

Projet

Mise à l'échelle des activités de prévention des cancers du sein et du col en Union des Comores

Budget

10 806 500 KMF

Période

1er Mars au 31 novembre 2022

Zone d'intervention

Grande Comore, Anjouan et Mohéli

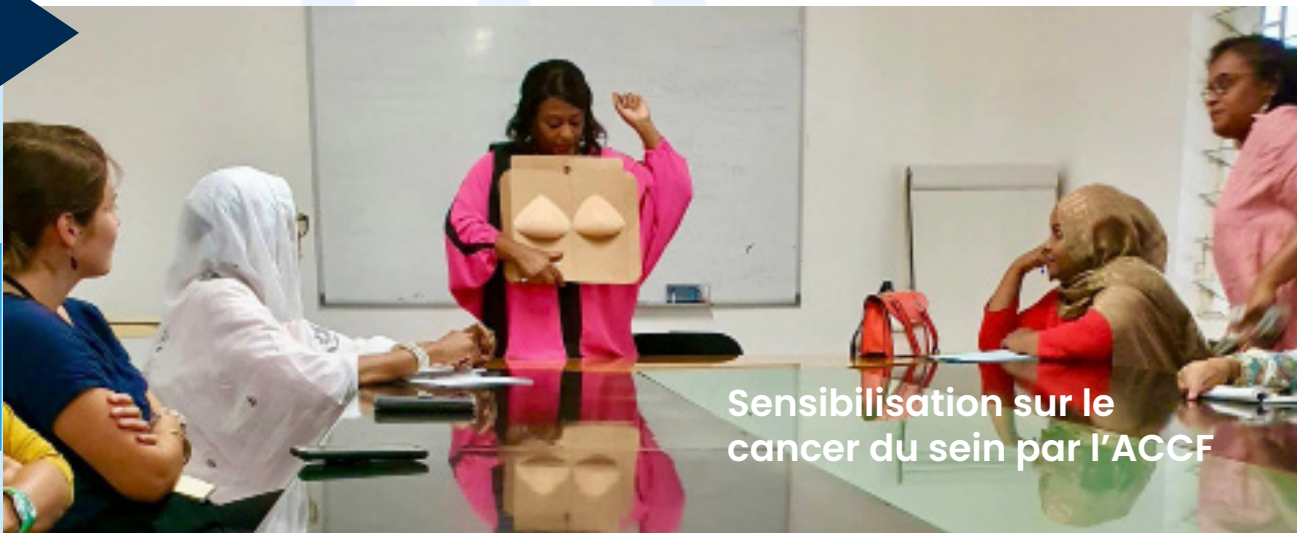
Cible

20 Villages et 2 institutions universitaires (Ngazidja)

Résumé

L'Association Comorienne de Lutte contre le Cancer chez la Femme (ACCF) est une ONG créée en 2017 pour lutter contre le cancer chez les femmes aux Comores. Bien que les données précises sur la prévalence de ces cancers soient limitées en raison de l'absence d'un dispositif de collecte de données, les estimations suggèrent une augmentation de ces cancers.

L'ACCF est préoccupée par la mortalité et la morbidité liées aux cancers gynécologiques et la faible connaissance de ces pathologies aux Comores. Elle a mené des campagnes de sensibilisation pour informer les femmes sur les cancers du sein et de l'utérus, ainsi que pour mener des dépistages. Les résultats de ces campagnes montrent que de nombreux cas de cancer ont été détectés, soulignant la nécessité d'une prévention et d'une prise en charge efficaces.



Sensibilisation sur le cancer du sein par l'ACCF



Elle a mis en place un projet pour intensifier l'information et la sensibilisation sur le cancer du sein et du col de l'utérus, ainsi que pour mener des campagnes de prévention et de dépistage. L'objectif est d'augmenter les chances de survie des victimes dont la maladie est souvent diagnostiquée à un stade avancé.

Objectifs

Le projet visait à atteindre les objectifs suivants :

1. Le renforcement des capacités de nos membres sur la prévention de ces deux (2) cancers et sur les techniques de communication ;
2. L'amélioration des connaissances de la population et des femmes en particulier sur les facteurs de risque et sur l'importance du dépistage précoce des cancers du sein et du col ;

Bénéficiaires

Les bénéficiaires de l'action de l'ACCF sont les femmes et jeunes femmes de Grande Comore, Anjouan et Mohéli, ainsi que les membres de l'ACCF à travers le renforcement des capacités.



Association Comorienne contre les cancers chez la femme (ACCF)

Mode d'intervention

Le projet a impliqué plusieurs partenaires et parties prenantes au niveau local et national. L'ACCF a collaboré avec des associations villageoises, en particulier des associations féminines, pour sensibiliser les femmes au sein de leur communauté. Les responsables de ces associations ont été formées par l'ACCF pour que les sensibilisations et la communication dans leur localité soient plus efficaces. De plus, dans chaque île, des associations villageoises ont mobilisé les participants lors des causeries pour ainsi permettre d'atteindre l'ensemble du territoire national.

La fédération des Associations comoriennes des sages-femmes (ACSF) est un partenaire clé de l'ACCF. Cette organisation, qui dispose d'antennes dans les îles, a apporté un appui technique dans les formations et les séances de sensibilisation. Elle a également coordonné et suivi la mise en œuvre du projet au niveau de Mwali et Ndzuwani.

Principales étapes du projet

1

Le renforcement des capacités de nos membres sur la prévention de ces deux (2) cancers et sur les techniques de communication

2

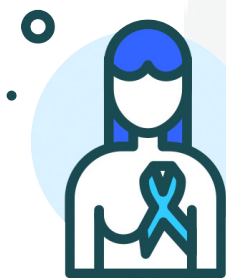
L'amélioration des connaissances de la population et des femmes en particulier sur les facteurs de risque et sur l'importance du dépistage précoce des cancers du sein et du col

3

La coordination, le suivi et l'évaluation des activités



Causerie sur le cancer du sein et du col organisée par l'ACCF



Enfin, l'ACCF a travaillé avec les médias pour la couverture des activités et pour la production et la diffusion des messages de sensibilisation. Les médias ont eu un rôle important dans la diffusion des messages clés auprès du grand public. Un reportage sur le cancer et l'action de l'ACCF a été produit.

Les membres formés de l'ACCF et des autres associations villageoises ont animé les causeries éducatives dans les villages. Durant les tournées, 2600 dépliants ont été distribués lors des causeries. L'ACCF a fait appel à des gynécologues pour appuyer la sensibilisation et la formation des sages-femmes.

Des réunions de coordination (3) et de suivi-évaluation des activités ont été organisées entre le bureau, les équipes de terrain ainsi que les responsables de la mise en œuvre des activités dans les 3 îles.

La campagne de sensibilisation a tenu compte du contexte sanitaire lié au COVID à travers le respect des mesures barrières et à travers également la diffusion des messages de sensibilisation en faveur de la vaccination.



Mission de supervision de l'équipe technique OMS/Ministère de la Santé au siège de l'Association ACCF.



Action pour le développement durable et l'environnement (ADDE)

Projet	Amélioration de la santé bucco-dentaire auprès des filles et garçons des écoles primaires publiques des quartiers vulnérables de Chiwé, Sangani et Chitsangani
Budget	10 916 125 KMF
Période	1er mars au 30 novembre 2022
Zone d'intervention	Anjouan : Écoles primaires publiques des quartiers vulnérables de Chiwé, Sangani et Chitsangani
Cible	1 741 élèves filles et garçons âgés de 3 à 10 ans

Résumé

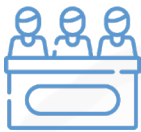
Les maladies bucco-dentaires, notamment les caries dentaires, sont un problème de santé publique important dans le monde entier. En 2013, une enquête en milieu scolaire à la Grande Comore a révélé que la prévalence de la carie dentaire chez les enfants de 4 à 8 ans était de 90%, indiquant un besoin non satisfait en matière de santé bucco-dentaire pour les enfants de 3 à 10 ans fréquentant l'école primaire. À Anjouan, ces données font défaut. Les enfants des quartiers périurbains de Mutsamudu, en particulier, peuvent ne jamais avoir reçu de soins bucco-dentaires ou n'avoir jamais été exposés à des mesures préventives telles qu'une brosse à dents, du dentifrice fluoré ou de l'eau fluorée.

En réponse à cette situation, l'ONG ADDE a mis en œuvre un projet pilote visant à effectuer un diagnostic de la santé bucco-dentaire dans les écoles primaires publiques de la commune de Mutsamudu, en partenariat avec des acteurs locaux. Le projet vise à renforcer l'offre de prévention des maladies bucco-dentaires pour les enfants des quartiers les plus défavorisés qui accueillent les enfants des parents issus de l'exode rural des quartiers de Sangani, Chiwé et Chitsangani.



Les enfants conseillent aux plus jeunes comment se brosser correctement les dents à l'école de Chiwé, lors d'une campagne de sensibilisation sur la santé bucco-dentaire par l'ADDE

Comité de suivi des activités



Conseil
d'école



Mairie de
Mutsamudu



Directions
des écoles



Médecin chef
du CMU

Objectifs

Le projet de l'ADDE visait l'amélioration de la santé bucco-dentaire chez les enfants en âge de 3 à 10 ans des 3 écoles primaires publiques des quartiers de Chitsangani, Chiwé, Sangani.

Bénéficiaires

Les activités du projet ont ciblé directement un effectif de 1741 enfants et, dans l'hypothèse où une famille a au plus un enfant bénéficiaire des activités du projet, il a touché indirectement environ 9 576 personnes, en contribuant au changement de comportement en faveur de la prise en charge de la santé bucco-dentaire.



Action pour le développement durable et l'environnement (ADDE)

Mode d'intervention

Le projet a impliqué les associations de parents d'élèves, les directions d'école, la mairie de Mutsamudu et le médecin-chef du CMU. Les parties prenantes ont constitué un comité de suivi des activités du projet et ont été impliquées dans les processus de prise de décision. Le comité avait également pour rôle de faciliter la concertation et la recherche de financements et de moyens matériels pour la mise en place d'un service permanent de prise en charge des caries dentaires dans les écoles primaires publiques de Mutsamudu. Des réunions de concertation avaient été organisées à intervalles réguliers.

Les activités de sensibilisation et d'éducation bucco-dentaires ont eu lieu dans les établissements scolaires avec l'implication des acteurs. Une enquête finale avait été organisée pour s'assurer de l'appropriation des connaissances par les enfants et les parents d'élèves. Les directeurs d'écoles rappelaient régulièrement les principaux enseignements des sensibilisations aux enfants pour pérenniser les acquis.

Durant le projet, l'ADDE a réalisé 96 séances d'animations sur la santé (atelier jeu de rôles, alimentaires et brossage/rôle du fluor) en milieu scolaire par des chirurgiens-dentistes.



Jeune fille fière de sa santé bucco-dentaire après les campagnes de sensibilisation sur la menées l'ADDE à l'école coranique de Chitsangani



Les parents et les responsables des associations des parents d'élèves des écoles cibles sont sensibilisés et impliqués dans les actions de prévention des caries dentaires chez les enfants de 3 à 10 ans.

Les soins de caries dentaires des élèves des écoles cibles sont pris en charge par le Centre Médical Urbain (CMU) en collaboration avec la mairie de Mutsamudu et les Conseils d'école

Les inégalités socio-culturelles liées à la santé bucco-dentaire des enfants de 3 à 10 ans sont réduites en agissant auprès des enfants concernés.

① Quelques résultats obtenus par le projet de sensibilisation sur la santé bucco-dentaire par ADDE



Jeunes filles ravies d'assister à une sensibilisation sur la santé bucco-dentaire à l'école coranique de Sangani

Projet	Appui à la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile en milieu rural de la Grande Comore
Budget	10 898 000 KMF
Période	1er mars au 30 novembre 2022
Zone d'intervention	Ngazidja : Salimani Hamahamet, Sidjou, Ntsinimoipanga et Bahani
Cible	Femmes en âge de procréer, femmes enceintes, enfants et adultes

Résumé

La Caritas Comores est une organisation non gouvernementale qui s'occupe de la prise en charge des personnes vulnérables en Union des Comores. Elle travaille en collaboration avec le Ministère de la Santé pour fournir des consultations de soins de santé primaires, des soins infirmiers, des vaccinations et des consultations prénatales dans les villages ruraux de la Grande Comore. Depuis ses débuts en 1983, elle intervenait dans 10 villages, mais en raison de difficultés financières, elle a dû réduire ses zones d'intervention à 5 villages en 2018.

Elle dispose également d'un centre de santé à Salimani Hamahamet qui a ouvert un service de consultation prénatale en décembre 2021 et prévoit d'ouvrir un service d'échographie en février 2022. Cependant, des problèmes d'électricité entravent la fourniture de soins de qualité dans la région. Avec la crise sanitaire liée au Covid-19 et la réduction de la fréquentation des structures de santé, la Caritas Comores a des difficultés pour assurer ses interventions en milieu rural.



Campagne de sensibilisation sur la santé maternelle à l'hôpital de Salimani Hamahamet

Objectifs:

Réduire la mortalité maternelle, néonatale et infantile des communautés rurales de la Grande Comore.

1. Lutter contre les inégalités dans l'accès aux services de soins de santé génésique, maternelle et néonatale

2. Renforcer le système de santé pour répondre aux besoins et aux priorités des femmes et des jeunes filles



Bénéficiaires

Les bénéficiaires de l'action de Caritas sont les populations de Salimani Hamahamet et les femmes et les jeunes filles habitant dans la région de Hamahamet.



Mode d'intervention

Les partenaires impliqués dans les initiatives de santé communautaire avaient des rôles spécifiques à jouer. Les agents de santé communautaire avaient pour mission de sensibiliser les membres de la communauté à l'importance de recevoir des soins de santé. De leur côté, les chefs de village, les maires et les chefs religieux étaient chargés d'informer la population locale des jours d'intervention de Caritas Comores, à travers des moyens de communication tels que les mosquées, les places publiques et les grands rassemblements publics. Le ministère de la Santé, quant à lui, était chargé de faciliter les interventions de Caritas Comores dans les communautés.

Les activités de coordination du projet incluaient la mise en place d'une équipe de coordination, des discussions sur les activités avec les responsables et les agents de santé communautaires, le renforcement des équipes soignantes de la Caritas Comores et l'approvisionnement en médicaments et en matériels de travail des équipes intervenant dans les prisons.

Des visites sur le terrain ont été organisées pour examiner l'évolution des

Objectif général

Réduire la mortalité maternelle, néonatale et infantile des communautés rurales de la Grande Comores.

Lutter contre les inégalités dans l'accès aux services de soins de santé génésique, maternelle et néonatale

Objectif spécifique 1

Renforcer le système de santé pour répondre aux besoins et aux priorités des femmes et des jeunes filles

Objectif spécifique 2



Campagne de sensibilisation sur la santé maternelle au centre de santé de Caritas

activités et pour sensibiliser les populations sur l'importance de se faire soigner. Des efforts ont également été déployés pour fournir des médicaments à des personnes vulnérables disposant de peu de moyens pour accéder aux soins médicaux.

Le projet a également permis de réaliser des consultations médicales, infirmières et prénatales à prix réduit, ainsi que des vaccinations au profit des enfants. Les femmes et les jeunes filles ont également bénéficié de consultations prénatales et d'échographies (obstétricales, pelviennes et abdominales).

Pour assurer le bon fonctionnement des services d'échographie et de consultation prénatale, le système d'énergie solaire du centre de santé de Caritas Comores à Itsandra Hamahamet a été renforcé. Les trois systèmes d'énergie (SONELEC, groupe électrogène et énergie solaire) ont également été mis en relais pour assurer la permanence énergétique au niveau du centre de santé de Caritas Comores à Salimani, Hamahamet. Ces efforts ont permis d'améliorer l'accès aux soins de santé dans ces communautés vulnérables.



Association SITARA

Projet	Formation, sensibilisation et dépistage sur les hépatites virales aux Comores
Budget	9 700 000 KMF
Période	1er mars au 30 novembre 2022
Zone d'intervention	Ngazidja
Cible	Université des Comores (enseignants et étudiants), Institut de formation professionnelle et les usagers de drogue par injection intraveineuse

Résumé

L'hépatite virale est une inflammation du foie causée par l'un des cinq types de virus. Les hépatites B et C sont les souches les plus meurtrières, touchant environ 325 millions de personnes dans le monde et étant responsables de 1,4 million de décès chaque année. Aux Comores, la prévalence de l'hépatite B est alarmante, atteignant 6,20% chez les jeunes de 15 à 24 ans et 1,16% chez les Usagers de Drogues par Injection (UDI), mais il n'y a pas encore de données sur l'hépatite C. Les principales causes de cette forte prévalence sont le manque de connaissances sur son existence, ses conséquences et ses moyens de prévention, ainsi que les difficultés liées aux moyens diagnostics et à la disponibilité des médicaments.

Le projet proposé par l'Association Sitara vise à contribuer à la réalisation de l'objectif du développement durable 3 de l'assemblée générale des Nations Unies, qui est d'éliminer les hépatites virales en tant que menace majeure pour la santé publique d'ici 2030. Il propose de mener des ateliers de formation et de sensibilisation suivis de séances de dépistage des hépatites virales chez les enseignants, les étudiants de l'Université des Comores (UDC) et les instituts universitaires, ainsi que chez les Utilisateurs de Drogues par Injection intraveineuse. Le projet impliquera également une collaboration entre les principales parties prenantes telles que l'OMS, le ministère de la Santé, la DLS, le médecin-référent des IST/VIH-SIDA, et hépatites virales de Ngazidja, l'Ocopharma et l'association RENAD pour la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de ce projet.

Le projet repose sur l'approche de la gestion des projets axée sur les résultats. Les résultats attendus sont le renforcement des connaissances des enseignants et des étudiants de l'UDC et des instituts sur la prévention des hépatites virales, le renforcement du taux de dépistage de l'hépatite B chez les populations cibles, l'amélioration de l'accès aux soins et à la prise en charge thérapeutique de l'hépatite B et C, ainsi que la mise en place d'un plan d'action national pour la prévention et la riposte aux hépatites virales aux Comores.

Objectifs

Le projet de l'Association SITARA ambitionnait de contribuer à l'élimination de l'hépatite virale en tant que grave menace de santé publique d'ici 2030

Bénéficiaires

Les bénéficiaires étaient les étudiants et les enseignants de l'Université des Comores et des instituts universitaires (EST, Institut Polytechnique Universitaire, SOGAP, Sup-management, ISTAE et ESAG), ainsi que les Usagers des Drogues par Injection.

Principales étapes du projet





Association SITARA

Mode d'interventions

Le projet de prévention des hépatites virales a prévu plusieurs modes d'interventions. Tout d'abord, des ateliers de formation ont été organisés à l'intention des enseignants de l'Université de la Comores (UDC) ainsi que des instituts universitaires. Cette formation a visé à renforcer les compétences des enseignants sur les questions relatives à la prévention des hépatites virales.

Ensuite, des séances de sensibilisation ont été organisées pour les étudiants des 3 sites de l'UDC (IUT, Ecole de Santé et M'Vouni) ainsi que pour les instituts universitaires. Au total, 51 salles de classe ont été concernées. Des équipes d'animateurs réparties en groupes ont été chargées de sensibiliser les étudiants pendant une période de 4 à 8 jours.



*Campagne de dépistage sur les
hépatites à l'Ecole de Santé*



Campagne de dépistage sur les hépatites à l'UDC

Par ailleurs, une tournée de sensibilisation a été organisée pour les Usagers de Drogues par Injection (UDI) sur les VHB/VHC, en collaboration avec le Réseau National Anti-Drogue et le Réseau National des Jeunes (RNJ). Cette initiative a visé à sensibiliser les UDI sur les risques de transmission des hépatites virales et sur les moyens de prévention.

Une campagne de dépistage de l'hépatite B a également été organisée après le renforcement des capacités des enseignants et les séances de sensibilisation des étudiants et des UDI. On dénombre 100 personnes qui ont fait le test de diagnostic rapide (TDR) de l'hépatite B par jour pendant une durée de 10 jours.

Enfin, pour assurer la viabilité et la pérennité du projet, les enseignants qui ont bénéficié de la formation ont été chargés d'insérer des séances de sensibilisation sur la prévention des hépatites virales dans leurs programmes annuels d'enseignement. Cette mesure a visé à assurer une continuité dans la sensibilisation et la prévention des hépatites virales auprès des étudiants de l'UDC et des instituts universitaires.

Partenaires et parties prenantes

**Ministère de la Santé,
de la Solidarité, de la
Protection sociale et de
la Promotion du Genre**

Direction des maladies | Direction de Lutte contre le Sida (DLS)

**Médecin référent
des IST/VIH-SIDA, et
hépatites virales de
Ngazidja**

Utilisateurs de
Drogues par
injection

RESEAU NATIONAL ANTI-DROGUE
KENIAZI COMORES

UNIVERSITE
des Comores

iut

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS OBTENUS PAR PROJET

		INDICATEUR CIBLE	RÉSULTATS ATTEINTS
ADDE	Nombre d'enfants consultés	1800 élèves consultés	1839 élèves consultés
	L'amélioration de la santé bucco-dentaire chez les enfants en âge de 3 à 10 ans des 3 écoles primaires publiques des quartiers de Chitsangani, Chiwé, Sangani	60% de taux de caries en moins	55% de taux de caries en moins
	Les soins de caries dentaires des 1 741 élèves des écoles primaires de Chitsangani, Chiwé et Sangani sont pris en charge par le Centre Médical Urbain (CMU)	10% des d'élèves bénéficient de soins de caries dentaires	100% des élèves qui bénéficient de soins de caries dentaires
	Les inégalités socioculturelles liées à la santé bucco-dentaire des enfants de 3 à 10 ans sont réduites	NA	95 % des élèves utilisent régulièrement de brosse à dents et de dentifrice fluo
	Un service de prise en charge des soins de caries dentaires en collaboration avec la mairie de Mutsamudu et les associations de parents d'élève est mis en place au CMU	0	Un (01) centre de prise en charge de malades de caries dentaires est opérationnel au CMU
	Les personnels de santé (infirmiers et chirurgiens-dentistes, médecins généralistes) du CMU sont mobilisés pour les soins de caries dentaires	0	Deux (02) chirurgiennes-dentistes mobilisées et une infirmière du CMU
ACCF	Causeries de sensibilisation organisés	60 causeries	98 causeries
	Personnes sensibilisées sur les facteurs de risque et le rôle du dépistage précoce des cancers du col et du sein	3000 personnes sensibilisées	3 548 personnes sensibilisées
	Personnels formés sur les cancers et les techniques de communication	65 personnes formées	69 personnes formées

		INDICATEUR CIBLE	RÉSULTATS ATTEINTS
SITARA	Assurer une continuité des activités de sensibilisation sur les hépatites virales pour les étudiants universitaires.	74 enseignants universitaires formés, dont 50 hommes et 24 femmes	57 enseignants, dont 44 hommes et 13 femmes, ont été formés
	Réduire les risques de transmission du VHB/VHC chez les étudiants de l'UDC et des instituts de formation professionnelle.	2000 étudiants universitaires sensibilisés, dont 700 garçons et 1300 filles	2304 étudiants de l'UDC et des instituts dont 937 garçons et 1367 filles ont été sensibilisés
	Réduire les risques de transmission du VHB/VHC chez les usagers des drogues par injection intraveineuse.	100 toxicomanes dépistés, dont 80 hommes et 20 femmes.	84 toxicomanes, dont 72 hommes et 12 femmes, ont été sensibilisés et dépistés pour l'hépatite virale B. Parmi eux, on compte 56 UDI.
	Augmenter le nombre de personnes connaissant leur statut sérologique vis-à-vis de l'hépatite B.	900 étudiants dépistés, dont 500 filles et 400 garçons	891 étudiants, dont 447 garçons et 444 filles, connaissent leur statut sérologique vis-à-vis de l'hépatite B. 10 cas positifs au VHB ont été enregistrés.
CARITAS	Les habitants des zones d'intervention de Caritas Comores en milieu rural ont accès aux services de soins de santé génésique, maternelle et néonatale	796 personnes ayant bénéficié des soins de santé fournis par l'équipe mobile	2351 personnes ont bénéficié des soins de santé fournis par l'équipe mobile de Caritas Comores
	Le centre de santé de Caritas Comores situé à Salimani Itsandra répond efficacement aux besoins et aux priorités de toutes les femmes et les jeunes filles habitant dans la région de Hamahamet	600 femmes et de jeunes filles ayant accès à des soins de bonne qualité	975 femmes et jeunes filles ont eu accès à des soins de bonne qualité

IV. DÉFIS, LEÇONS APPRISES ET BILAN

Les différents projets ont permis d'avoir un impact direct sur la qualité et la fourniture de service de santé aux Comores, notamment :

Pour la santé bucco-dentaire :



◇ **55% DE BAISSÉ DU TAUX DE CARIES** dans les régions ciblées d'Anjouan

◇ **01 CENTRE DE PRISE EN CHARGE DE MALADES DE CARIES DENTAIRES** est opérationnel au CMU

◇ **100% DES ÉLÈVES** ont bénéficié de soins bucco-dentaires

Pour la lutte contre le cancer :



◇ **98 CAUSERIES CAUSERIES DE SENSIBILISATION** pour sensibiliser sur le cancer chez la femme organisées (3 548 personnes ayant participé)

◇ **69 PERSONNES FORMÉES** sur cancers gynécologiques et les techniques de communication

◇ **673 MAMMOGRAPHIES** réalisés



Pour l'objectif du Triple Milliard :

Ils ont contribué à atteindre les objectifs du « **TRIPLE MILLIARD** » DE L'OMS, notamment en contribuant à (1) la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile au niveau communautaire et (2) la réduction des maladies transmissibles et non transmissibles.

Pour la lutte contre l'hépatite :



◇ **2400 PERSONNES FORMÉES ET SENSIBILISÉES** en milieu universitaire sur l'hépatite B

◇ **1000 PERSONNES DÉPISTÉS** sur leur statut sérologique vis-à-vis de l'hépatite B, notamment 100 UDI



Pour le système de santé :

◇ **01 SERVICE D'ÉCHOGRAPHIE ET DE SANTÉ PRÉNATALE MIS EN PLACE** au centre de Caritas à Salimani Hamahamet

◇ **DOTATION DE L'HOPITAL D'UN SYSTÈME D'ÉNERGIE SOLAIRE** du centre de Salimani Hamahamet

◇ **288 VACCINATIONS** sur des enfants, des femmes enceintes et des femmes en âge de procréer

◇ **2351 PERSONNES AYANT RECUS DES SOINS DE SANTÉ** fournis dans les zones rurales grâce au service de Santé Mobile

Ces résultats démontrent de la pertinence et de l'efficacité de cette approche visant à se rapprocher au plus près des communautés pour réellement impacter ces dernières, les OSC jouant à merveille ce rôle d'acteur de changement. Compte tenu de ces succès, il est opportun de considérer une mise à l'échelle de l'initiative pour que les réussites enregistrées avec ces projets puissent être répliquées sur l'ensemble du territoire comorien.



Principales contraintes

Dans l'ensemble, les OSC ont réussi à mettre en œuvre leur projet. Toutefois, ils ont dû faire face à des contraintes opérationnelles qu'ils ont su surpasser. De manière générale, les principales contraintes rencontrées se résument à :

- 1. L'incapacité à organiser des activités de sensibilisation durant la période de grands mariages et les vacances scolaires**
- 2. Le manque d'expérience de certains responsables d'OSC (GAR, comptabilité, Suivi-Evaluation, etc.)**
- 3. Le mécanisme de mise à disposition des financements inadapté pour certaines OSC**
- 4. La difficulté à atteindre certaines zones d'interventions du fait de l'absence de véhicule**



*Dépistage
réalisé par
Sitara à l'école
de Santé*

Recommandations et apprentissages

Les missions de supervision de l'OMS et du Ministère de la Santé ainsi que les comptes rendus des responsables du projet ont permis de tirer les recommandations suivantes pour améliorer l'impact des projets :

Pour l'OMS

- ◆ Planifier une mise à l'échelle des activités, en prenant compte des spécificités locales propre à chaque région
- ◆ Alléger le canevas de rapportage
- ◆ Augmenter la portée des actions avec un financement additionnel

Pour le Ministère de la Santé

- ◆ Pérenniser les actions entreprises par les OSC
- ◆ Renforcer les modes de communication en priorisant les radios communautaires, les plus adaptés pour les milieux rurales
- ◆ Impliquer les leaders locaux (association des parents, maire, association villageoise, coopérative étudiante, etc.) pour faciliter la coopération et le suivi post-événement des activités de sensibilisation



L'équipe de l'Association SITARA lors d'une sensibilisation à l'Université des Comores

Pour les OSC

- ◆ Disposer d'outils informatiques pour augmenter la productivité des équipes (gestion de projet, comptabilité, traitement des enquêtes)
- ◆ Tirer profit de la période des mariages pour innover quant aux sensibilisations
- ◆ Informer les publics cibles bien en amont de la tenue des activités
- ◆ Prévoir des séances préparatoires avec les responsables des villages pour une meilleure organisation des activités
- ◆ Organiser des événements de mobilisation communautaire conjointement avec les leaders communautaires et les impliquer en amont des sensibilisations
- ◆ Élargir les populations cibles, notamment pour le dépistage de l'Hépatite B, compte tenu du fort engouement lors des activités de sensibilisation en augmentant l'âge toléré et en répétant les activités à Anjouan et Mohéli

CONCLUSION

L'Initiative OMS-OSC 2022 pour la promotion de la Santé aux Comores, lancé par l'OMS Comores, a octroyé un financement à quatre (04) Organisations de la société civile (OSC) d'un montant de quarante-deux millions quatorze cent vingt-cinq francs comoriens (42 014 125 KMF), pour la mise en œuvre des projets dans le domaine de la santé en Union des Comores.

Ils ont contribué à atteindre les objectifs du « Triple Milliard » de l'OMS, notamment en contribuant à (1) la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile au niveau communautaire et (2) la réduction des maladies transmissibles et non transmissibles.

Des changements de comportements ont été observés dans les zones d'intervention, et au-delà notamment grâce au soutien des organes de presse locaux et nationaux. Les résultats atteints démontrent de la pertinence et de l'efficacité de cette approche visant à se rapprocher au plus près des communautés pour réellement impacter ces dernières, les OSC jouant à merveille ce rôle d'acteur de changement, et à travers ce mode d'intervention les communautés deviennent à la fois acteurs et bénéficiaires dans la promotion de la santé.

Compte tenu de ces succès, il est opportun de considérer une mise à l'échelle de l'initiative pour que les réussites enregistrées avec ces projets puissent être répliqués sur l'ensemble du territoire comorien, avec une augmentation de l'enveloppe attribuée aux OSC ainsi qu'un prolongement de la période de mise en œuvre pour renforcer l'appropriation des comportements vertueux par les bénéficiaires.

QUELQUES ACTIVITÉS EN IMAGES



Causerie sur le cancer du sein et du col organisée par l'ACCF



Sensibilisation et dépistage des hépatites B et C par SITARA



Sensibilisation sur la santé bucco-dentaire dans l'école coranique de Sangani par l'ADDE



Pose des panneaux solaires au centre de santé de Salimani Hamammet par Caritas Comores

CE QU'ILS EN PENSENT...



M. MOHAMED IBRAHIM KAIVA

Enseignant à l'École de Médecine et de
Santé Publique

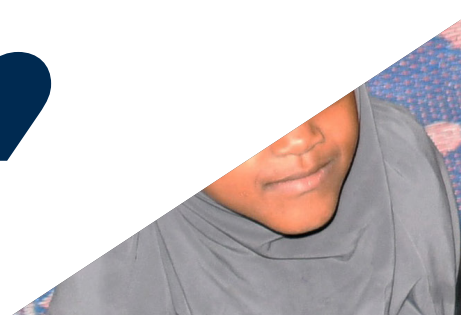
C'est un bon choix d'avoir ciblé l'université, car c'est là où on compte beaucoup de jeunes et nous savons que les jeunes adoptent des comportements à risque. Je remercie l'Association Sitara et l'OMS pour ce projet de lutte contre les hépatites virales



MME. HAYATI HAMDANI

Étudiante en L1 géographie

Jusqu'à maintenant, je n'avais jamais entendu parler de cette maladie. J'ignorais même qu'elle sévissait dans le pays. Je remercie donc l'Association Sitara qui a pris l'initiative de nous instruire sur cette maladie.





M. ABOUBACAR SAID

Directeur de l'École primaire de Chiwé

Grâce aux actions de sensibilisation et de formation de l'ADDE, les élèves sont plus assidus. Ils ne ratent pratiquement plus de jours d'école à cause de problèmes ou douleurs bucco-dentaires.



MME. RAMOUNA HASSAN

Elève à l'École coranique de Chitsangani

Avant les sensibilisations, je me brossais les dents une fois par jour. Maintenant, je sais qu'il faut se brosser 3 fois par jour, pendant au moins 2 minutes.





MME.

“

CHAHARAZADE HUMBLLOT

Point focal du Projet OMS-OSC à la DPS

L'appui aux OSC a permis d'atteindre en peu de temps des populations auprès desquelles la DPS souhaitait agir. Il s'agit maintenant de continuer les efforts pour qu'un plus grand nombre de personnes bénéficient des actions des OSC.

”

“

M. LAHIKI

Responsable du centre Caritas de Salimani

Grace à l'installation du panneau solaire, les patients peuvent venir au centre à toute heure, ils sont assurés que les machines seront fonctionnelles.

”

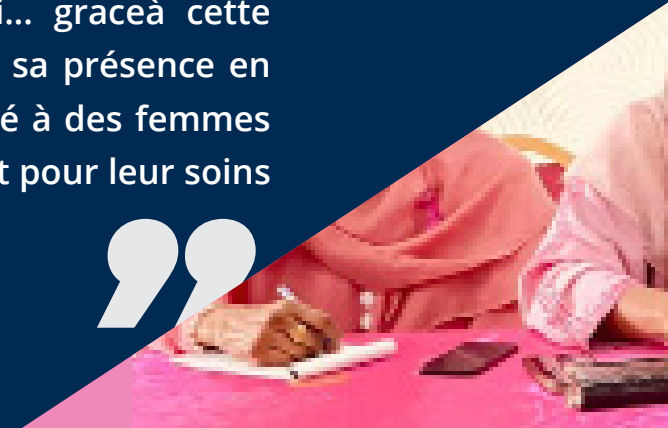
“

M. IBRAHIM SAID

Coordinateur CARITAS COMORES

Nous remercions l'OMS pour leur appui... grâce à cette initiative, Caritas Comores a pu renforcer sa présence en milieu rural et apporter des soins de santé à des femmes qui ne pouvaient venir en ville, notamment pour leur soins de santé maternelle.

”



HYGIÈNE BUCCO-DENTAIRE

Deux mille enfants sensibilisés par l'Adde à Ndzواني

Le projet sur l'amélioration de l'hygiène bucco-dentaire porté par l'Ong Adde, visait mille sept cent quarante et un élèves des écoles primaires de Shiwe et Shitsangani. L'action a été élargie aux écoles coraniques de Shitsangani et a couvert plus de deux mille enfants.

Une cible et un chiffre jugés « satisfaisants » par la responsable des relations extérieures et partenariats au bureau-pays de l'Oms, Lobo Njikam Clarisse, rassurée de voir que l'opération est bien accueillie au sein de la population.

semper a turpis

Consulter à cette adresse :

https://t.ly/n_GO
NISI

gittis
m in,

Consulter à cette adresse :

<https://t.ly/mhy6>

SANTÉ PUBLIQUE

Plus de 2000 élèves éduqués à l'hygiène bucco-dentaire

Dans le cadre du projet d'amélioration de la santé bucco-dentaire auprès des filles et garçons des écoles primaires publiques les plus vulnérables, financé par l'OMS, l'ONG ADDE a réussi à éduquer plus de 2000 écoliers sur l'hygiène bucco-dentaire. Les bénéficiaires se disent conscients des maladies bucco-dentaires et comptent rendre cette action pérenne.

Après 6 mois d'activités dans le cadre du projet porté par l'ADDE sur l'amélioration de la santé bucco-dentaire auprès des filles et garçons des écoles primaires publiques des quartiers vulnérables comme Shiwe et Chitsangani à Mutsamudu, une équipe de l'OMS en collaboration avec le ministère de la santé a effectué vendredi 9 et dimanche 11 décembre un travail de supervision et d'évaluation sur le terrain à Anjouan. Sur place, l'équipe a découvert des enfants épanouis et des enseignants impliqués à ce problème de santé publique. Environ

800 élèves (de maternelle au CM2) de l'école primaire de Shiwe et plus de 300 élèves de l'école primaire de Chitsangani ont été éduqués sur l'hygiène bucco-dentaire.

Rencontré à Shiwe, la petite Nasra, âgée de seulement 8 ans montre que l'hygiène bucco-dentaire est très importante pour son bien être. « Je brosse mes dents trois fois par jour comme l'ont suggéré les dentistes et les professeurs. On nous a dit qu'une hygiène dentaire appropriée est le meilleur comportement pour éliminer les bactéries malsaines dans notre bouche et il faut éviter les sucreries », confie-t-elle. Même son de cloche que les enfants de l'école de Chitsangani qui n'ont pas manqué d'inviter les autres élèves à avoir des habitudes appropriées pour une bonne hygiène dentaire.

Quant à la présidente du conseil de l'école de Chitsangani Dr Amina Abdillahi, elle a montré l'intérêt d'un tel projet et son enthousiasme. « Je suis pharmacienne, la question de santé publique est très importante



Les enfants sensibilisés sur l'hygiène bucco-dentaire à Anjouan

donc je ne peux qu'encourager ce projet. Nous l'avons embrassé et nous avons fait en sorte de l'élargir dans le quartier où se situe l'école », dit-elle, en souhaitant mettre en place un dispensaire au sein de l'école afin de protéger les enfants.

L'engagement de la communauté a poussé l'ONG à élargir l'activité au sein des écoles coraniques. Dans les madrasas, la délégation a rencontré des enfants disciplinés, assidus et soucieux de leur santé. Et

comme la religion musulmane le recommande, la propreté est une nécessité. « Le prophète a recommandé aux musulmans de se brosser les dents plusieurs fois dans la journée. Donc ce projet est très important », précise Oustadh Ibrahim.

Du côté des médecins, le docteur Anoufouline Mohamed, précise que ce projet est d'une grande envergure. Les problèmes bucco-dentaires peuvent créer aussi des maladies cardiovasculaires chez les

enfants, qui peuvent induire une chirurgie. « En tant que cardiologue, j'ai vu une opportunité. Nous avons fait des consultations et recherché le souffle cardiaque. Nous avons trouvé 40 cas de souffle cardiaque chez des enfants. Ce qui reste à faire, c'est de faire des échocs pour ces enfants soient suivis. Nous avons fait une réunion avec la mairie et quelques responsables de la ville pour la pérennisation du projet », indique-t-il. La prise en charge bucco-dentaire revêt un grand intérêt. Elle permet de réduire le taux de bactériémie occasionnée par la maladie parodontale, et par conséquent de diminuer le risque d'endocardite.

Pour mémoire, le projet visait 1741 élèves de 3 à 10 ans, l'ONG est parvenue à sensibiliser et éduquer plus de 2000 élèves, impliquer toute la communauté et a fait 1839 consultations bucco-dentaires, le contrôle de souffle cardiaque ainsi que 2000 kits dentaires offerts aux bénéficiaires.

Anjouza Abouheir

Consulter à cette adresse :

<https://t.ly/kpi>

CAMPAGNE DE PRÉVENTION DU CANCER CHEZ LA FEMME :

La mayonnaise semble bien prendre

Les bénéficiaires à Anjouan du projet portant prévention du cancer du sein et du col de l'utérus mené par l'ACCF et financé par l'Oms se disent toutes satisfaites de cette action. Elles ont pris conscience des gestes que chaque femme doit adopter dans son quotidien pour préserver sa santé.

Après six mois sur le terrain dans le cadre du projet « mise à l'échelle des activités de prévention des cancers du sein et du col de l'utérus en un Union des Comores », porté par l'Association comorienne contre le cancer chez la femme (ACCF) et financé par l'OMS, une équipe de l'organisation onusienne en appui avec le ministère de la santé a mené un travail de supervision et d'évaluation à Anjouan. A Ouani, l'équipe a rencontré quelques bénéficiaires dudit projet qui ont suivi les recommandations et guide pour se préserver contre les cancers gynécologiques. L'idée de cette campagne de sensibilisation sur le terrain était justement de conscientiser la

communauté sur le risque de cette maladie qui ne cesse de prendre de l'ampleur dans le pays.

Rencontrée dans sa maison en présence de son époux, l'une des bénéficiaires Mrahati Adinani a expliqué qu'elle connaissait les risques de cancer mais l'idée de faire la mammographie était une autre paire de manches, à cause des moyens financiers précaires. « Je suis allée à la consultation grâce à la réduction des tarifs, et j'en profite pour saluer l'ACCF et l'OMS. Depuis, je fais l'autopalpation chaque jour afin d'éviter tout risque de cette pathologie. L'ACCF m'a tellement encouragée » a-t-elle confié. Même son de cloche que son mari lequel estime que tout le monde aimerait se faire consulter mais le problème reste le suivi et la prise en charge qui demandent des moyens conséquents. « Je suis retraité, je gagne à peu près 100.000 KMF avec un enfant qui étudie à l'étranger. Ce n'est pas facile. On préfère rester à la maison que d'aller consulter pour éviter le stress d'une prise en charge

qui demande des moyens financiers colossaux. Le gouvernement doit faire quelque chose, car c'est de cette manière que nous allons pouvoir lutter contre les maladies dans ce pays ».

De son côté, la célèbre chanteuse Foudhoyla Chaffi a expliqué qu'au cours des réunions de Banati Lhariya (un orchestre musical, NDLR), des membres de l'ACCF sont intervenues pour sensibiliser sur les cancers gynécologiques. « À chaque fois qu'Octobre Rose approche, tout le monde craint le pire. Je me faisais beaucoup de soucis pendant l'autopalpation, et je me suis faite dépister avant la campagne Octobre Rose. Je m'auto-palpe tous les jours. Quant au frottois, je l'ai fait à Dar-es-Salam », souligne-t-elle, avant d'insister sur le manque de moyens qui freinent celles qui aimeraient se faire dépister : « Ce sont des femmes démunies. Donc, je demande qu'on revoise le prix à la baisse. Comme ce fut le cas lors de la campagne Octobre Rose, on pouvait payer à 50000f vers la fin [de la campagne]. Même avec ce coût, c'est très



cher pour certaines femmes » a-t-elle déploré, tout en appelant le ministère de la santé à réfléchir sur comment accompagner les deux autres îles à bénéficier de la mammographie qui sera mise en place bientôt au CHN El-maarouf, à Moroni. « Les autorités sanitaires doivent prendre en compte que le déplacement à Ngazidja est coûteux. Je préconiserais que l'État prenne en charge les déplacements comme les évasan à l'étranger ».

Rappelons que l'association a réussi à sensibiliser plus de 3000 personnes avec 50 causeries sur toute l'étendue du territoire national. Cette prévention des cancers du sein intègre un complément des habitudes de vie, un dépistage tous les deux ans pour les femmes de 50 ans et plus. L'idée est de se diagnostiquer tôt, car cela favorise les chances de la guérison.

Anjouza Abouheir

Consulter à cette adresse :

<https://t.ly/kpi>

OMS à ANJOUAN :

Les acteurs de l'ADDE au front de la santé bucco-dentaire

Dans le cadre d'un travail de supervision et d'évaluation porté par Anjouan, le bureau de l'OMS en collaboration avec le ministère de la santé a rencontré les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet portant santé bucco-dentaire de l'ONG ADDE. Tout au long de la discussion, les acteurs ont exprimé l'élargissement et la pérennisation du projet.

Le bureau de l'OMS en collaboration avec le ministère de la santé a mené vendredi 09 décembre dernier un travail de supervision et d'évaluation à Anjouan dans le cadre du partenariat avec les organisations de la société civile pour la promotion de la santé. L'objectif de cette visite inopinée est de s'imprégner de près des activités menées par l'ONG ADDE pour son projet d'amélioration de la santé bucco-dentaire auprès des filles et garçons des écoles primaires publiques des quartiers vulnérables, financé par l'OMS à hauteur 10.916.125 de nos francs. Ce projet

mener une campagne de sensibilisation et éduquer sur l'hygiène bucco-dentaire. C'est l'ensemble des pratiques permettant d'éliminer la plaque dentaire qui se forme naturellement et en permanence à la surface des dents. Cette élimination permet d'éviter les maladies parodontales, qui peuvent être graves chez les enfants.

Vendredi dernier dans la matinée, une réunion a été organisée avec les parties prenantes pour la mise en œuvre du projet. Cette dernière a vu la participation du représentant de la mairie, du délégué à l'éducation, la direction régionale de la santé, etc. Dans son intervention, le délégué à l'éducation auprès du gouverneur d'Anjouan Nail Jaffar a expliqué que ce projet est salutaire et la communauté l'a pris à bras ouverts. « Nous avons vu une ADDE remplie d'engagement, nous les avons assisté et fait le suivi de chaque opération. Tout de suite, nous avons ressenti un impact positif au sein de la communauté. Nous avons beaucoup d'intérêt à ce projet

concrètes et pratiques qui amélioreront la capacité collective à assurer la sécurité du monde, à protéger les personnes vulnérables, et à atteindre la santé de tous. C'est dans ce contexte que l'OMS Comores a octroyé un financement de 42 014 125 KMF à quatre Ong notamment l'ADDE. « Aujourd'hui, notre présence sur le terrain est de voir ensemble à travers les discussions et les rencontres avec les bénéficiaires comment les choses sont faites, surtout sur l'expérience pour la mise en œuvre », renchérit-elle.

Notons que l'ONG ADDE comme l'a démontré le coordinateur

concrètes et pratiques qui amélioreront la capacité collective à assurer la sécurité du monde, à protéger les personnes vulnérables, et à atteindre la santé de tous. C'est dans ce contexte que l'OMS Comores a octroyé un financement de 42 014 125 KMF à quatre Ong notamment l'ADDE. « Aujourd'hui, notre présence sur le terrain est de voir ensemble à travers les discussions et les rencontres avec les bénéficiaires comment les choses sont faites, surtout sur l'expérience pour la mise en œuvre », renchérit-elle.

Notons que l'ONG ADDE comme l'a démontré le coordinateur

Avis d'Appel d'offres

Date : 12 décembre 2022
Financement : Fonds propres
AAO No : 001/12/22/BARGE



1. Un privé à travers le Bureau d'Architecture, Génie Civil et Environnement (BARGE) dispose des fonds propres, pour financer le coût de Construction d'un étage sur une maison d'habitation à Malouazine.

4. Le Dossier d'Appel d'offres pourra être acheté par les candidats, au Bureau de BARGE, à l'adresse mentionnée ci-dessus et moyennant paiement par chèque certifié ou en cache d'un montant non remboursable de Vingt Cinq Mille (25 000) Francs



Ministère de la Santé,
de la Solidarité,
de la Protection Sociale
et de la Promotion du Genre



Organisation
mondiale de la Santé

Comores





Ministère de la Santé,
de la Solidarité,
de la Protection Sociale
et de la Promotion du Genre



**Organisation
mondiale de la Santé**

Comores



www.afro.who.int/countries/comoros



bena@who.int



Maison des Nations-Unies
Comores, Moroni, Comoros